



MISSION ARCHÉOLOGIQUE FRANCO-ÉGYPTIENNE DE THÈBES-OUEST
LAMS-UMR 8220 CNRS SORBONNE UNIVERSITÉ
ASSOCIATION POUR LA SAUVEGARDE DU RAMESSEUM
CENTRE D'ÉTUDE ET DE DOCUMENTATION SUR L'ANCIENNE ÉGYPTÉ
(CEDAE/CSA MINISTÈRE ÉGYPTIEN DES ANTIQUITÉS)
CENTRO DI EGITTOLOGIA FRANCESCO BALLERINI (CEFB)
NOVEMBRE 2018 — DÉCEMBRE 2018



**MISSION ARCHÉOLOGIQUE FRANCO-ÉGYPTIENNE
DE THÈBES-OUEST**

LAMS/UMR 8220 CNRS/ASR [MAFTO] — CEDAE-CSA

LE RAMESSEUM
TEMPLE DE MILLIONS D'ANNÉES DE RAMSÈS II
ET
LES NÉCROPOLES THÉBAINES

*

[TRENTIÈME CAMPAGNE]

PARTENAIRES

CENTRE NATIONAL DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE
LAMS-UMR 8220 CNRS-SORBONNE UNIVERSITÉ

ASSOCIATION POUR LA SAUVEGARDE DU RAMESSEUM (ASR)

MUSÉE DU LOUVRE
DÉPARTEMENT DES ANTIQUITÉS ÉGYPTIENNES

CONSEIL SUPRÊME DES ANTIQUITÉS DE L'ÉGYPTE (CSA)
MINISTÈRE DES ANTIQUITÉS (MoA)

CENTRE D'ÉTUDE ET DE DOCUMENTATION SUR L'ANCIENNE ÉGYPTE
(CEDAE)

CENTRO DI EGITTOLOGIA FRANCESCO BALLERINI (CEFB)

MISSION ARCHÉOLOGIQUE FRANCO-ÉGYPTIENNE DE THÈBES-OUEST

LAMS/UMR 8220 CNRS/ASR [MAFTO] — CEDAE-CSA

RAPPORT DES ACTIVITÉS SCIENTIFIQUES NOVEMBRE 2018 — DECEMBRE 2018

DIRECTION DE LA MISSION FRANCO-ÉGYPTIENNE

Dr. Christian LEBLANC (Directeur de la MAFTO, LAMS/UMR 8220 CNRS/ASR)

Dr. Hisham ELLEITHY (Directeur général du CEDAE)

DIRECTION RÉGIONALE DU CONSEIL SUPRÊME DES ANTIQUITÉS

Dr. Mohamed ABDEL AZIZ (Directeur général des Antiquités de la Haute Egypte)

M. Fathy YASSIN (Directeur général des Antiquités de Gournah)

M. Ramadan AHMED (Directeur du Bureau des Missions, Gournah)

INSPECTION DES ANTIQUITÉS CSA-CEDAE

M. Magdi AHMED MAHMOUD SHAKER (CEDAE/Ramesseum), M. Khaled EL-TAYEB MOHAMED AHMED (CSA/Ramesseum), M. Abdel Gawad MAHMOUD ABDEL BARI (CSA/Ramesseum), M^{elle} Ayat FAROUK ABDELOUANIS (CEDAE/Ramesseum).

MEMBRES DE LA MISSION

Égyptologues : Victoria ASENSI-AMOROS (ASR), Ossama BASSIOUNI (CEDAE), Anna CONSONNI (CEFB), Aboulayoun GAMALEDDIN HUSSEIN (CEDAE), Hélène GUICHARD (Musée du Louvre), Christian LEBLANC (CNRS-UMR 8220/LAMS), Gwenaelle LE BORGNE (Université de Montpellier III), Paolo MARINI (CEFB), Philippe MARTINEZ (CNRS-UMR 8220/LAMS), Sameh MOHAMED ZAKI (CEDAE), Anne-Hélène PERROT (ASR), Tommaso QUIRINO (CEFB), Shaïma SHEHAOUI MOHAMED (CEDAE). **Architectes, archéologues et topographes** : Guy LECUYOT (CNRS AOROC-UMR 8546/ASR), Eraldo LIVIO (ASR), Mimosia RAVAGLIA (CEFB). **Chimistes** : Catherine DEFEYT (Université de Liège), Agathe FANOST (Sorbonne Université), Helen GLANVILLE (CNRS-UMR 8220/LAMS), Maguy JABER (Sorbonne Université), Marie RADEPONT (CNRS-UMR 8220/LAMS), David STRIVAY (Université de Liège), Emmanuelle UHER (CNRS-UMR 8220/LAMS), Philippe WALTER (CNRS-UMR 8220/LAMS). **Ingénieur** : Jean-Marie ROGER (ASR). **Restaurateurs et tailleurs de pierre** : Laurent CHAZALVIEIL (ASR), Eric DESÈVRE (ASR), Sylvie OZENNE (ASR). **Infographie/Images 3D** : Paul DEBEVEC (CNRS), Bastien GIRSCHIG (CNRS). **Intendance de la maison de la Mission** : Jocelyne HOTTIER (assistante de fouille/ASR).

XXX^e CAMPAGNE ARCHÉOLOGIQUE AU RAMESSEUM ET DANS LES TOMBES THÉBAINES

RAPPORT PRÉLIMINAIRE

INTRODUCTION

Dans le cadre de la collaboration scientifique établie entre le Centre d'Étude et de Documentation sur l'Ancienne Egypte (CEDAE, Ministère égyptien des Antiquités), le CNRS (UMR 8220/LAMS), l'Association pour la Sauvegarde du Ramesseum (ASR) et le Centro di Egittologia Francesco Ballerini (CEFB), la XXX^e campagne archéologique a commencé le 1^{er} novembre et s'est achevée le 31 décembre 2018. Recherches, travaux de fouille et de restauration ont porté sur plusieurs secteurs du Ramesseum, tant dans le temple proprement dit que dans ses dépendances. Dans la nécropole thébaine, plusieurs tombes, notamment attribuées à des fonctionnaires de Ramsès II, ont également été mises au programme en vue d'études spécifiques.

Au Ramesseum, plusieurs chantiers ont pu reprendre, d'abord dans le temple proprement dit et sur ses bas-côtés nord et sud. Dans la première cour, deux opérations ont été menées simultanément : mise en place d'un nouvel accès vers la seconde cour depuis le grand escalier axial restitué en 2017, puis restitution de huit bases de colonnes pour le portique sud précédant le palais royal, afin de valoriser cet espace et d'en rendre plus lisible son ordonnance architecturale. Sur le bas-côté nord, le programme consistait surtout à achever le dégagement des puits funéraires identifiés de la Troisième Période intermédiaire, et de retrouver l'entrée d'une tombe du Moyen-Empire découverte en 2017 au niveau de la grande salle hypostyle et qui n'avait été que partiellement fouillée. Au sud, il s'agissait de continuer les restitutions en élévation des salles et cours qui longent de ce côté le corps principal du temple. Bien avancé, ce chantier devrait pouvoir être entièrement achevé lors de notre prochaine campagne. Nous pourrions voir ainsi réapparaître toutes les structures qui bordaient à l'origine la salle des litanies (SDL), la salle des barques (SDB) et la salle hypostyle (SHP).

Dans les dépendances, ont été entreprises au sud, la fouille et l'étude de l'accès aux ateliers (secteur STN) qui se faisait par un long vestibule dallé et fermé, à la Troisième Période Intermédiaire, par un mur de brique crue. Toute la partie nord du vestibule a été prospectée jusqu'à l'escalier qui, à l'époque ramesside, permettait d'atteindre ce quartier du temple depuis le déambulatoire sud. Côté nord, le travail de fouille a pu reprendre dans les dépendances STL et STG où plusieurs puits funéraires ont pu être identifiés et fouillés. Ces tombes, comme ont pu le confirmer les vestiges découverts dans les caveaux, se rattachent à la réoccupation des lieux qui s'est effectuée, comme dans tant d'autres secteurs du Ramesseum, au cours de la Troisième Période Intermédiaire. Plus vers l'ouest, dans le secteur STI, une prospection a été effectuée dans la salle à colonnes STI.SH identifiée pour être l'annexe du Trésor du temple. Le but de cette investigation était de retrouver l'emplacement exact de la tombe de Sehetepibrê, un dignitaire

du Moyen Empire, découverte en 1896 par l'équipe de J. E. Quibell. Si cette sépulture a pu être localisée pendant la mission, la fouille menée dans son environnement a également permis de découvrir, à proximité, une cache contenant notamment un très beau buste de la déesse Sekhmet, en diorite, dont la tête de lionne est surmontée d'un disque solaire.

Dans le magasin du site, où est entreposé le produit des fouilles, le travail de restauration et de conditionnement des objets a pu se poursuivre, ainsi que leur classement sur des rayonnages et leur enregistrement sur la base de données informatisée de la MAFTO. À la demande du Ministère des Antiquités, les objets les plus significatifs ont été transférés dans le magasin central Carter, ainsi que toutes les statues fragmentaires découvertes sur le site au fil de nos missions.

Du fait d'une machine en réparation, les travaux de confortement n'ont pu reprendre cette année dans la tombe de Ramsès II (KV.7), mais en revanche toute une série d'analyses à caractère physico-chimique et selon un procédé non-invasif, a pu être réalisée dans plusieurs sépultures de la nécropole thébaine. Durant le mois de décembre, le Laboratoire d'Archéologie Moléculaire et Structurale du CNRS (LAMS-UMR 8220) s'est ainsi particulièrement intéressé à l'étude des techniques décoratives (couleurs, enduits et mortiers) dans les chapelles funéraires des tombes TT.100 (Rehmirê), TT.111 (Amenwahsou), TT.133 (Nefrenpet), TT.138 (Nedjemger), TT.175 (anonyme), TT.181 (Nebamon-Ipouky), TT.341 (Nakhtamon) et TT.367 (Paser).

Cette XXX^e campagne archéologique de la MAFTO a, comme chaque année, bénéficié de l'appui du Ministère égyptien des Antiquités et du Conseil suprême des Antiquités et s'est déroulée dans d'excellentes conditions. Pour leur amicale coopération et leur écoute bienveillante, notre gratitude s'adresse en particulier à Son Exc. le Prof. Dr. Khaled El-Enany, ministre des antiquités, au Dr. Moustapha El-Wasiri, secrétaire général du Conseil suprême des Antiquités, au Dr. Nashwa Gaber, directrice du Bureau des missions archéologiques ainsi qu'au Dr. Hischam El-Leithy, sous-secrétaire d'État et directeur général du CEDAE. Une visite faite sur le site du Ramesseum le 24 novembre 2018 a pu permettre au ministre des antiquités et à la délégation qui l'accompagnait de prendre connaissance de l'avancée des fouilles et des travaux de restauration et de valorisation effectués dans les différents secteurs du temple et de ses dépendances.

Sur place, à Louqsor, les responsables du Conseil suprême des Antiquités nous ont également apporté leur efficace soutien. Nous tenons à remercier notamment le Dr. Mohamed Abdel Aziz, directeur général des antiquités de la Haute Égypte, M. Fathy Yassin, directeur général des antiquités de Gournah, M. Ramadan Ahmed, directeur du Bureau des Missions (rive gauche), ainsi que les inspecteurs du Conseil suprême des Antiquités mis à la disposition de la mission : M. Khaled El-Tayeb Mohamed (CSA), M. Abdel Gawad Mahmoud Abdel Bari (CSA), M^{me} Abla Abdel Haq (CSA), M. Magdi Mahmoud Shaker (CEDAE) et M^{elle} Ayat Farouk Abdelouanis (CEDAE).

Enfin, dans le cadre de la coopération franco-égyptienne en archéologie, nous sommes reconnaissants à l'Institut Français d'Égypte (IFE) du Caire (M. Mohamed Bouabdallah, conseiller d'action culturelle et de coopération et M^{me} Sophie Pommier, conseillère-adjointe), à l'Association pour la Sauvegarde du Ramesseum (ASR) et au CNRS (LAMS-Sorbonne Université) d'avoir bien voulu contribuer au financement de la mission en France de M. Sameh Mohamed Zaki, égyptologue au CEDAE, pour un stage relatif aux nouvelles technologies appliquées dans la discipline égyptologique.

LE RAMESSEUM ET SES DÉPENDANCES

I.- PREMIÈRE COUR DU TEMPLE (PCR)

Équipe : Christian Leblanc, Eric Desèvre, Laurent Chazalviel et l'équipe des restaurateurs dirigée par les reïs El-Azab Hassan Mohamed et Mohamed Hussein.

Dans la première cour, il s'agissait de valoriser la façade du palais royal en restaurant les vestiges conservés du portique sud et en restituant huit bases de colonnes qui avaient disparu. Ce travail entrepris l'an dernier a pu reprendre au cours de cette saison. Les blocs de grès nécessaires à la réalisation des bases nouvelles ont été livrés sur place et les tailleurs ont pu se mettre à la tâche. Au vu de l'importance du chantier, une campagne sera néanmoins encore nécessaire pour achever l'ouvrage. En revanche, toutes les bases antiques, au nombre de douze, ont pu être consolidées ou restaurées.

Pour compléter ce programme, il restera à restituer la partie manquante de la bordure du portique et à faire réapparaître le dallage antique conservé, en le complétant par des dalles neuves là où il a disparu. Enfin, dans le but de combler les déclivités du terrain, un nivellement du sol de la première cour a été également entrepris.

Un autre chantier a été conduit à proximité de l'escalier axial restitué en 2017 et qui constituait dans l'antiquité, l'accès principal de la première à la seconde cour, aujourd'hui bloqué par la présence du colosse effondré de Ramsès II. Pour faciliter ce passage, un escalier en bois avait été aménagé par l'Inspectorat des Antiquités de Gournah, contre le montant nord du second pylône. Il a été supprimé et remplacé par un escalier en pierre intégré dans l'épaisseur du montant et auquel s'ajoutent trois marches en bois. Sur le même plan que le palier de l'escalier axial et mitoyenne à ce dernier, une plate-forme en bois, longue de 3,50 m et large de 1,70 m a été posée, bordée d'une balustrade métallique (haut. 1,00 m) pour accueillir les visiteurs qui pourront ainsi accéder à la seconde cour. Ce chantier a pu être mené à son terme durant cette campagne.

II.- BAS-CÔTÉ SUD DU TEMPLE (BCS)

Équipe : Christian Leblanc, Eric Desèvre, Laurent Chazalviel.

Dans ce secteur, le programme était de continuer la restitution des espaces architecturaux disparus en élévation mais conservés en fondation ou à l'état d'arases. En se fondant sur le relevé archéologique faisant suite à la fouille du secteur effectuée entre 2005 et 2009 par J.-Fr. Carlotti, il a été possible de rétablir le tracé des salles et des cours qui bordaient, de ce côté, le corps principal du temple. Cette restitution réalisée sur la hauteur d'une assise de pierre, prend naissance au niveau de la salle des litanies et se prolonge jusqu'au niveau de la grande salle hypostyle. Bien avancée, cette opération confiée à l'équipe des tailleurs de pierre, devrait être achevée au cours de la prochaine campagne (2019). Le résultat doit permettre d'assurer une meilleure lecture du plan du temple.

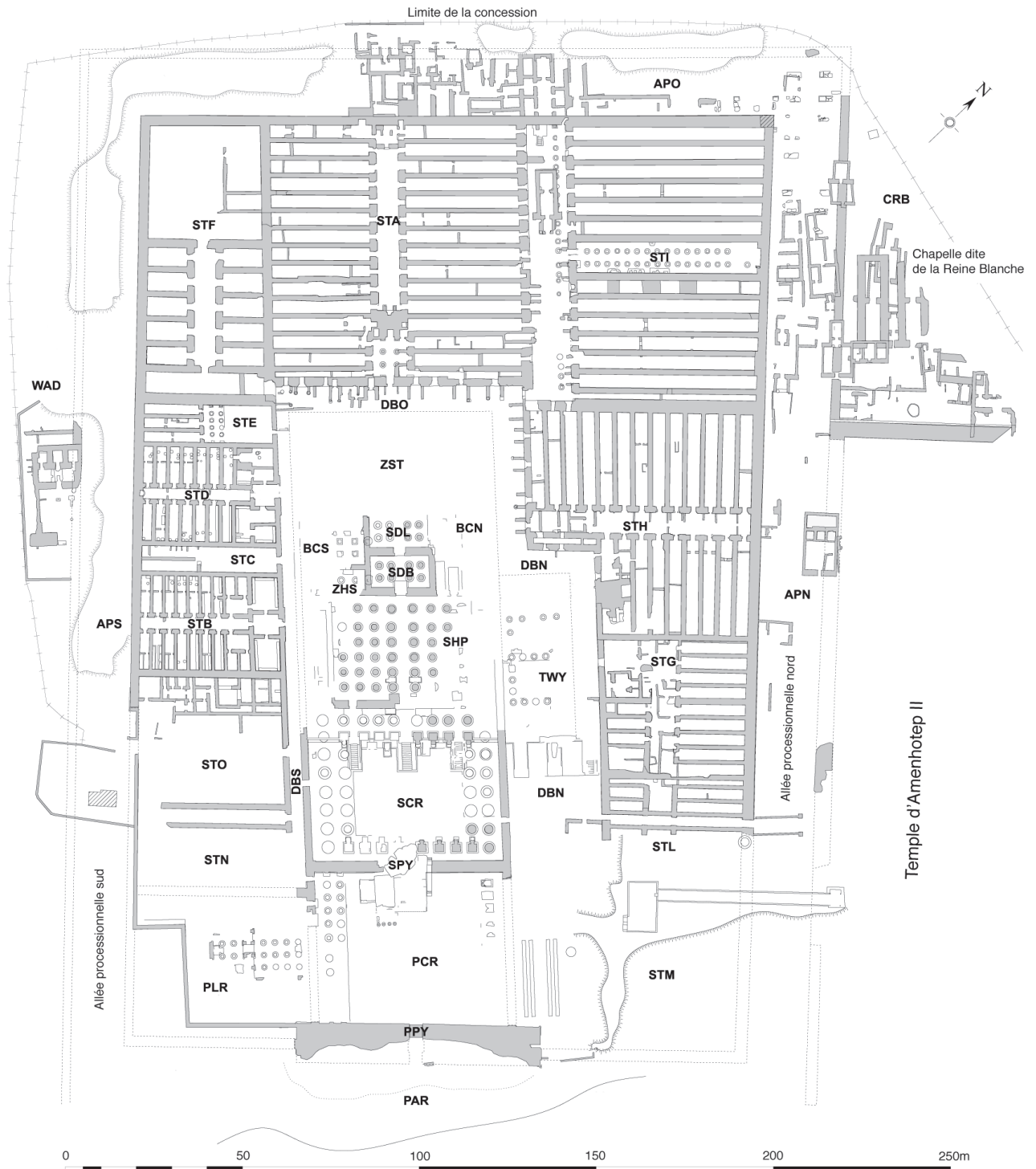


Fig. 1 — Plan topographique du Ramesseum. [Relevé © J.-Fr. Carlotti, M. Bocquet, M. Chalmel, A. Lecointe, G. Roesch, Ph. Martinez. Document MAFTO/ASR-HALMA-IPEL/UMR 8164].

III.- BAS-CÔTÉ NORD DU TEMPLE (BCN-SHP)

Équipe : Sameh Mohamed Zaki, Magdi Mahmoud Shaker, Aboulayoun Gamaledin Hussein, Eraldo Livio.

Avant de procéder à un travail de restitution identique à celui entrepris pour le bas-côté sud, il convenait de dégager dans ce secteur, tous les puits funéraires identifiés lors de la fouille conduite ces dernières années par J.-Fr. Carlotti (2009-2012). Au total, treize tombes ont pu être localisées dans l'espace longeant la salle des barques (SDB) jusqu'à la grande salle hypostyle (SHP). Huit d'entre elles avaient été déjà explorées entre 2015 et 2017, puis relevées et protégées par une grille métallique.

Cette année, les tombes SH.SA06.To01, SH.SA05.To01, SH.SA04.To01 et SH.SA03.To01 datant de la Troisième Période Intermédiaire ont pu être fouillées et relevées, ainsi que celle du Moyen Empire (SHP.ME = SHP.SA01.To02) dont l'accès a pu être retrouvé et dégagé. Après la fouille, l'accès à cette tombe a été rebouché et une restitution 3D doit en être effectuée.

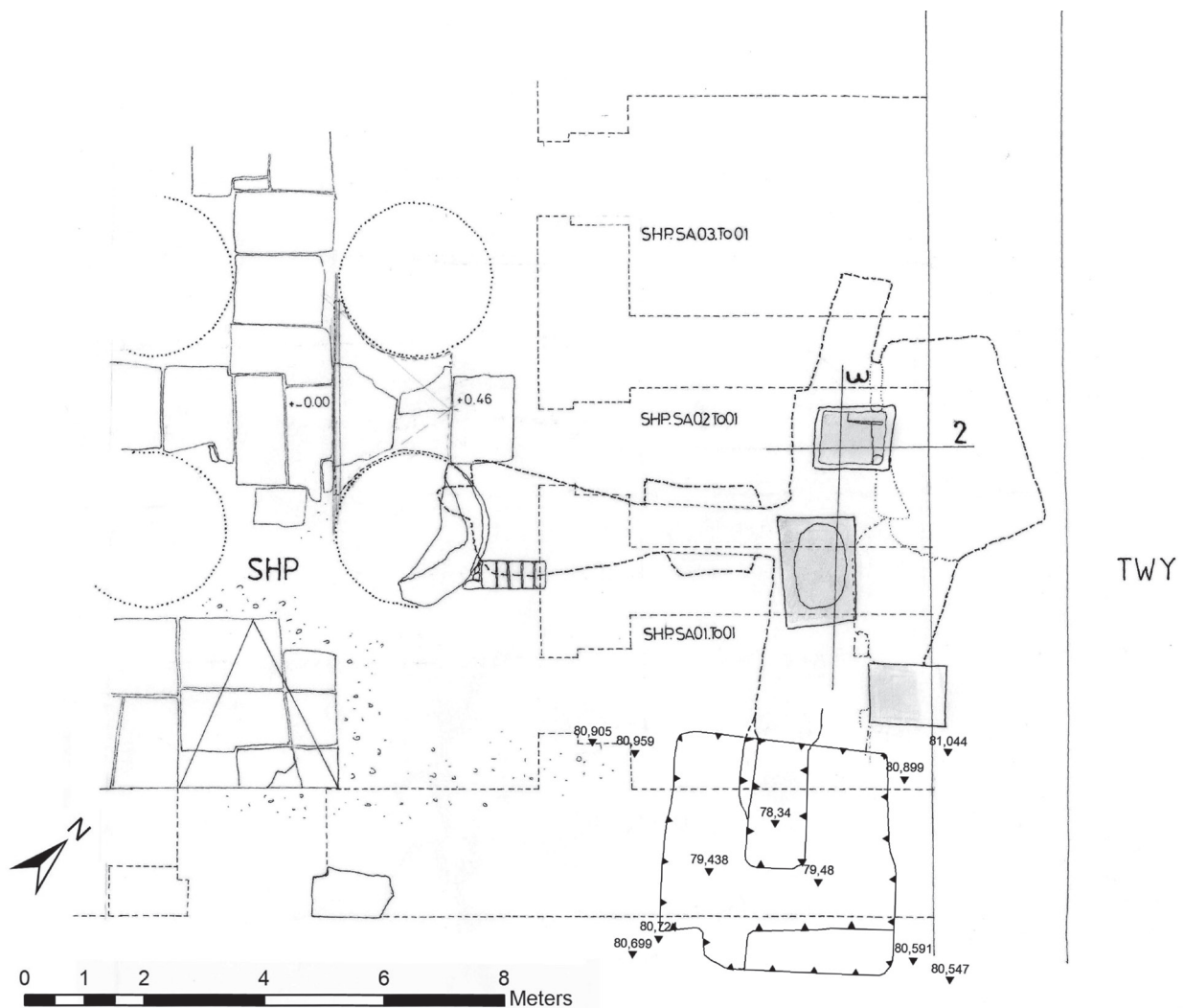


Fig. 2 — Secteur BCN-SHP. Implantation et plan de la tombe SHP.SA01.To02 du Moyen Empire. [Relevé Eraldo Livio].

Si la tombe SHP.SA01.To02 a surtout livré un matériel céramique qui confirme sa datation, il a été observé que son plan avait été perturbé par la présence de deux puits funéraires creusés lors de la Troisième Période Intermédiaire (SHP.SA02.To01 et SHP.SA01.To01), dont les caveaux souterrains ont modifié l'ordonnance architecturale initiale. Dans ces deux caveaux, ont été retrouvés quelques vestiges, notamment des oushebtis anépigraphes et typiques de la TPI.

Tout le matériel archéologique extrait de ces sépultures a été enregistré sur la base de données informatisée de la MAFTO.

IV.- SECTEUR NORD-EST DES DÉPENDANCES (STL-STG)

Équipe : Tommaso Quirino, Anna Consonni, Mimosa Ravaglia, Ossama Bassiouni, Paolo Marini.

Les travaux de fouille ont repris dans le secteur STL, où certaines vérifications restaient à faire, notamment dans la salle STL.SA01 et dans l'escalier STL.ES01. Aucune nouvelle structure antique n'a été identifiée et seules quelques observations ont été notées dans la salle STL.SA01 dont le sol comprenait une accumulation de sable et de tessons. Une tranchée effectuée dans la partie centrale de l'escalier STL.ES01 a fait apparaître quelques objets modernes, suggérant que ce secteur avait été déjà prospecté. En revanche, la présence d'éclats de grès dans une section de la tranchée a permis de déterminer qu'ils avaient servi en remplissage, lors de la construction de l'escalier. Après avoir collecté ces informations, il a été possible de procéder à la restauration des murs du secteur STL et de rétablir le niveau ramesside des sols dans chacune des salles. La restructuration des seuils en calcaire pourra être entreprise lors de la prochaine campagne.

Les recherches ont ensuite progressé vers le secteur voisin STG qui, après le relevé d'un état des lieux a été nettoyé en surface. Quatre salles, toutes situées du côté sud, ont été alors fouillées : STG.SA10, STG.SA11, STG.SA12 et STG.SA13. Le sol de ces salles a fait apparaître une stratigraphie similaire, composée de couches de sable dans lesquelles ont été retrouvés dispersés des objets modernes mais aussi, en particulier dans les salles STG.SA10 et STG.SA11, de petits et nombreux oushebtis en terre badigeonnés de bleu appartenant à deux types différents. Dans la salle STG.SA12, où la couche solidaire au sol était particulièrement riche en tessons, un ostracon en calcaire d'un excellent travail a été découvert. Il représente, sous l'apparence d'un cobra dressé, la déesse Meresger peinte en noir, coiffée de deux hautes plumes droites et du disque solaire.

Dans les quatre salles ont été mis au jour sept puits funéraires associés à la réutilisation de la zone en nécropole au cours de la Troisième Période Intermédiaire : un dans la salle STG.SA10, trois dans la salle STG.SA11 (en complément d'une structure circulaire de fonction incertaine, placée entre To1 et To2), deux dans la salle STG.SA12 et un dernier dans la salle STG.SA13.

Lors de la consolidation d'une paroi du puits STG.SA12.To1, un vase presque complet dont il manquait le col et une petite fosse rectangulaire aux angles arrondis, sont apparus. Les restes d'un cercueil en terre crue de petite taille comme les nombreux os retrouvés dispersés ont confirmé qu'il s'agissait-là de l'inhumation d'un enfant aménagée, quasiment en surface, à proximité du puits. Au cours de cette mission, seuls trois des sept puits identifiés ont été explorés : STG.SA10.To1, STG.SA11.To1 et STG.SA11.To2.

La tombe STG.SA10.To1 se compose d'un puits de forme carrée, avec une margelle d'environ 1,25 m x 1,00 m et une profondeur de \pm 4,30 m. Il ouvre, au fond, sur un seul caveau,

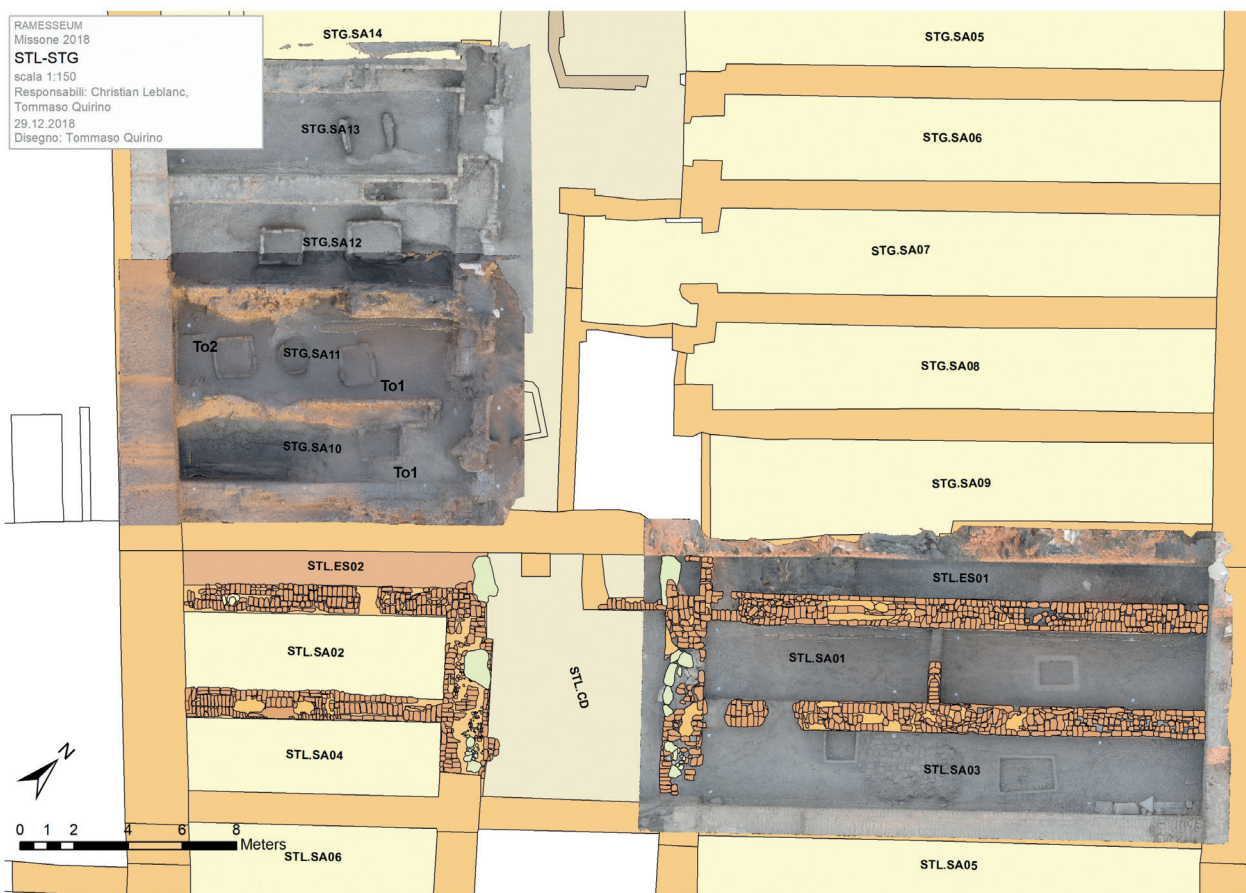


Fig. 3 — Les secteurs prospectés en 2018 dans les dépendances STL-STG. [Relevé Tommaso Quirino].

de forme très irrégulière en raison de l'effondrement d'une partie des murs creusés dans le sable. À l'origine, il devait être de plan rectangulaire. De dimensions assez réduites, il abritait trois cercueils, dont le premier n'est conservé que pour la partie inférieure (le défunt n'était lui-même conservé que pour les membres inférieurs). Les deuxième et troisième cercueils abritaient chacun leur dépouille, parée d'un cartonnage décoré, mais conservé à l'état de traces. Placé dans une niche aménagée sur le long côté du caveau, le troisième cercueil était pourvu, à gauche de la tête, d'un lot d'oushebtis qui avait dû prendre place dans un coffret en bois dont il ne subsistait plus aucune trace. La typologie des oushebtis permet de dater cette sépulture de la XXII^e dynastie.

Comme la précédente, la tombe STG.SA11.To1 se présente comme un puits de section carrée, avec une ouverture d'environ 1,05 x 0,90 m et une profondeur d'environ 4,20 m. Il ne possède qu'une seule chambre funéraire, de forme presque rectangulaire, aux angles arrondis et aux murs légèrement concaves. Ses dimensions sont d'environ 2,60 x 1,40 m. Tant dans le remplissage du puits que dans le caveau, aucun vestige significatif n'a été trouvé en dehors de quelques tessons dispersés et quelques oushebtis de deux types différents. Très probablement, la tombe avait été profanée à une date ancienne ou déjà dégagée par des archéologues de la fin du XIX^e siècle.

La dernière tombe explorée au cours de cette mission est celle qui porte la référence STG.SA11.To2. Il s'agit d'un puits de section carrée, d'environ 1,20 x 1,20 m, profond d'environ 3,20 m,

qui donne accès à deux chambres, l'une au sud et l'autre au nord. Le premier caveau a été étudié, tandis que le second, auquel on accède également grâce à une structure circulaire identifiée en surface, n'a pas été fouillé et conserve donc jusqu'à présent tout son remplissage. Dans le puits, a été découvert, à mi-remplissage, un «dépôt» comprenant le squelette entier d'un bovin, sous lequel se trouvait une quantité considérable d'os mélangés d'êtres humains et d'animaux. Il est peu probable que ce «dépôt» soit vraiment contemporain des inhumations. La chambre qui a été explorée est de plan rectangulaire et a fait apparaître deux phases d'occupation :

— À la première phase, se rattache l'inhumation d'un défunt, dont le corps était orienté nord-sud. Il avait été déposé dans deux cercueils en bois et enveloppé dans un cartonnage conservé à l'état de traces. De la décoration de ce cartonnage ne subsiste qu'une petite partie au niveau des membres inférieurs. Certains hiéroglyphes sont encore lisibles, y compris probablement le nom du défunt, actuellement à l'étude. À côté de la tête, a été retrouvé un lot d'oushebtis en faïence bleu-vert, de bonne qualité, sans doute contenu à l'origine dans un coffret en bois qui n'a pas été conservé.

— Lors de la deuxième phase d'utilisation de la tombe, quatre momies ont été posées côte-à-côte, sans cercueil, orientées est-ouest (trois avec la tête à l'est et une avec la tête à l'ouest). Ces quatre défunts n'étaient pas équipés d'objets funéraires, à l'exception de quelques petites amulettes de pierre trouvées à l'intérieur des bandages qui les enveloppaient et qui n'étaient que partiellement conservés. La fouille de la tombe n'a pas été achevée faute de temps et sera reprise lors de la prochaine campagne.

Parallèlement aux recherches menées dans les dépendances nord, la restructuration et la protection du mur de façade des secteurs STL et STG donnant sur le déambulatoire nord (DBN), commencées en 2017, ont pu être achevées. Cette année, ce travail s'est étendu vers l'ouest et il a permis d'accomplir les mêmes tâches pour le mur de façade du complexe STH.

V.- SECTEUR NORD-OUEST DES DÉPENDANCES (STI)

Responsable : Christian Leblanc

Dans la salle à colonnes STI.TR correspondant à l'annexe du Trésor, nous avons pu procéder à des vérifications en vue de localiser plus précisément la tombe de Sehetepibrê, un dignitaire du Moyen Empire, qui avait été identifiée par l'équipe de J.E. Quibell en 1896. En nous appuyant sur un plan de position établi à l'époque par les archéologues anglais, nous avons entrepris cette prospection vers le fond de la salle, à un endroit où plusieurs bases de colonnes avaient disparu.

Dans un premier temps, nous avons dû étudier le mur est de la salle STI.SH, dans lequel une large échancrure pratiquée à une date indéterminée avait entraîné une communication entre les salles STI.SH et STI.SA06 (selon la nouvelle nomenclature). Le nettoyage de cet espace a mis en évidence sa réutilisation à la Troisième Période Intermédiaire en vue d'y installer des sépultures murales. Trois cercueils en bois, en très mauvais état et dont il ne subsistait que la moitié inférieure étaient encastrés dans l'épaisseur du mur. Plus aucun reste humain (momie ou squelette) n'a été retrouvé sur place, mais la position des cercueils suggèrent que les défunts devaient être orientés tête à l'ouest et pieds à l'est.

En bordure du mur, près de l'échancrure, côté sud, une cavité avait été masquée par une dalle de grès. Bordée de briques crues, cette "cache" contenait un buste de Sekhmet en diorite,

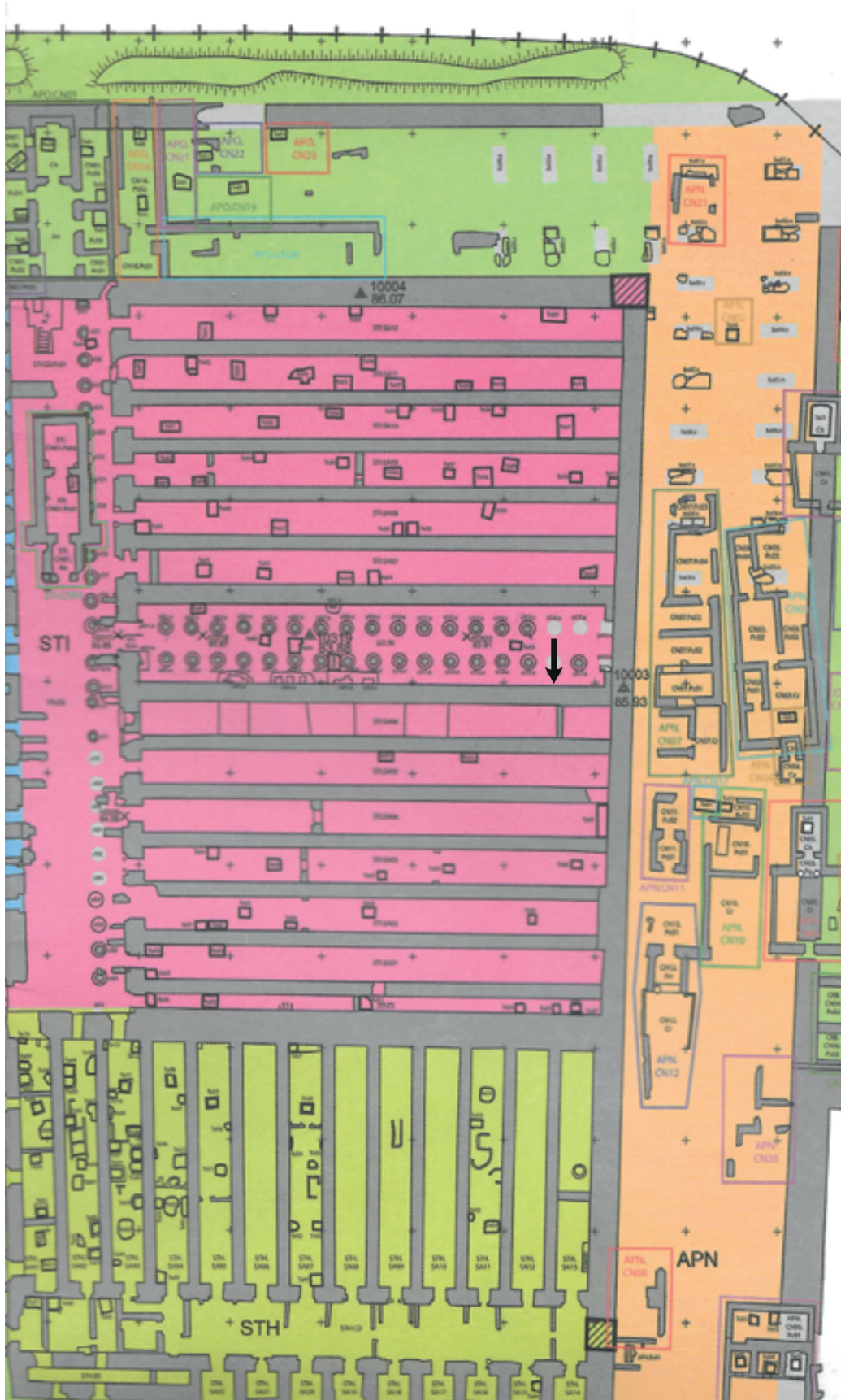


Fig. 4 — Le secteur STI et l'annexe du Trésor STI.SH. La tombe de Sehetepibrê a pu être localisée à proximité du mur est, et dans l'axe des deux colonnes manquantes (en blanc) en vis à vis. [Document Jean-François Carlotti].

haut de 0,83 m, posé sur le dos et sous lequel prenait place un coffret à oushebtis entièrement dévoré par les termites. Si les oushebtis, en terre crue, ont pu être datés de la Troisième Période Intermédiaire, en revanche le buste de la déesse, aux yeux rouges, et dont la tête est dominée par un disque solaire, apparaît comme un très bel exemple de la statuaire animalière du Nouvel Empire. En très bon état de conservation malgré deux ébréchures au niveau du muffle, cette Sekhmet qui représentait la déesse debout et tenant un sceptre floral, provenait-elle sans doute, comme les autres exemplaires retrouvés auparavant, de l'Amenophium. Leur présence dans le temple de Ramsès II peut, néanmoins, nous interpeller. En effet, il ne serait pas étrange que ce soit à l'époque ramesside, que ces statues aient été transportées au Ramesseum, peut-être dans le but de protéger un secteur particulier du temenos ou de protéger le roi lui-même, "né de Sekhmet la Grande" comme le rappelle une inscription du grand temple d'Abou-Simbel ⁽¹⁾.

Durant cette prospection, plusieurs fragments d'un revêtement mural en limon ont été découverts à proximité de l'échancrure du mur. Ces épais morceaux, peints et présentant un motif floral (fleurs à pétales rouges sur fond jaune ou à pétales noires sur fond blanc) devaient appartenir probablement au décor du plafond d'une tombe, très vraisemblablement celle de Sehetepibrê. C'est d'ailleurs un peu plus vers le nord de la salle STI.SH, là où deux bases de colonnes ont disparu, que nous avons pu, en fin de mission, localiser l'entrée de cette sépulture, dont seul le linteau a été identifié. La tombe s'enfonce vers l'ouest, et son entrée devrait déboucher sur un corridor apparemment long d'une quinzaine de mètres et décoré de scènes funéraires. La prochaine campagne devrait être consacrée à son dégagement.

VI.- SECTEUR SUD DES DÉPENDANCES (STF)

Responsable : Guy Lecuyot

Dans ce secteur réservé aux ateliers du temple, l'exploration touche aujourd'hui à sa fin, mais des vérifications étaient encore nécessaires afin de mieux déterminer l'entrée antique de ce quartier auquel on devait accéder depuis le déambulatoire sud (DBS).

Une prospection conduite à proximité de la terrasse aménagée au cours de la Troisième Période Intermédiaire a permis de préciser l'emplacement de cette entrée et de pouvoir envisager un accès de ce quartier aux visiteurs, après avoir percé le tronçon d'un mur adventice construit lors de la transformation des dépendances en nécropole. Dès que ce travail sera achevé, un panneau d'information trilingue et illustré sera mis en place à proximité de l'ouverture.

Lors de ces recherches, un petit sondage pratiqué à l'aplomb de la tête du mur est du vestibule a permis d'identifier le niveau ramesside de la circulation à l'arrière du temple, mais aussi des vestiges de la prolongation vers le nord de cet épais mur qui a sans doute été une première limite au temenos. Le dallage est constitué de dalles de pierre de diverses tailles : petites dalles de calcaire et grandes dalles de grès.

Parallèlement à ces vérifications, la consolidation et la restructuration du mur ramesside qui longe ce quartier, côté nord, a été entrepris. La pose de quelques lits de briques crues modernes assure désormais une protection des assises antiques. C'est au cours du nettoyage

⁽¹⁾ Dans une autre inscription, on sait encore qu'au Ramesseum, la déesse déclare à Ramsès II : "J'écrase pour toi toute contrée étrangère quelle qu'elle soit ; je place ta crainte dans le coeur des Neuf Arcs". On constate par ailleurs que Sekhmet est très présente dans l'iconographie du temple. Cf. Chr. Leblanc, "Ramsès II et la protection de Sekhmet", dans *Memnonia* XXX (à paraître).

des arases que trois jarres brisées ont été trouvées et reconstituées. Dans les grandes salles du secteur STF désormais fouillées, il a été également possible durant cette mission, de continuer le revêtement des sols en dalles de terre crue.

VII.- SECTEUR OUEST. ALLÉE PROCESSIONNELLE OUEST (APO)

Équipe : Hélène Guichard, Victoria Asensi Amoros, Anne-Hélène Perrot, Eraldo Livio.

Comme lors de la dernière campagne, les travaux dans la tombe APO.CN21 se sont déroulés exclusivement à l'intérieur du corridor. Le but principal de cette saison était d'achever la fouille stratigraphique relative aux traces d'inondations encore présentes dans la partie du corridor située au centre-est - 13 m - jusqu'à l'entrée originale de la tombe. En outre, l'objectif était également de dégager la partie située entre l'entrée originale et le puits creusé au cours de la Troisième Période Intermédiaire.

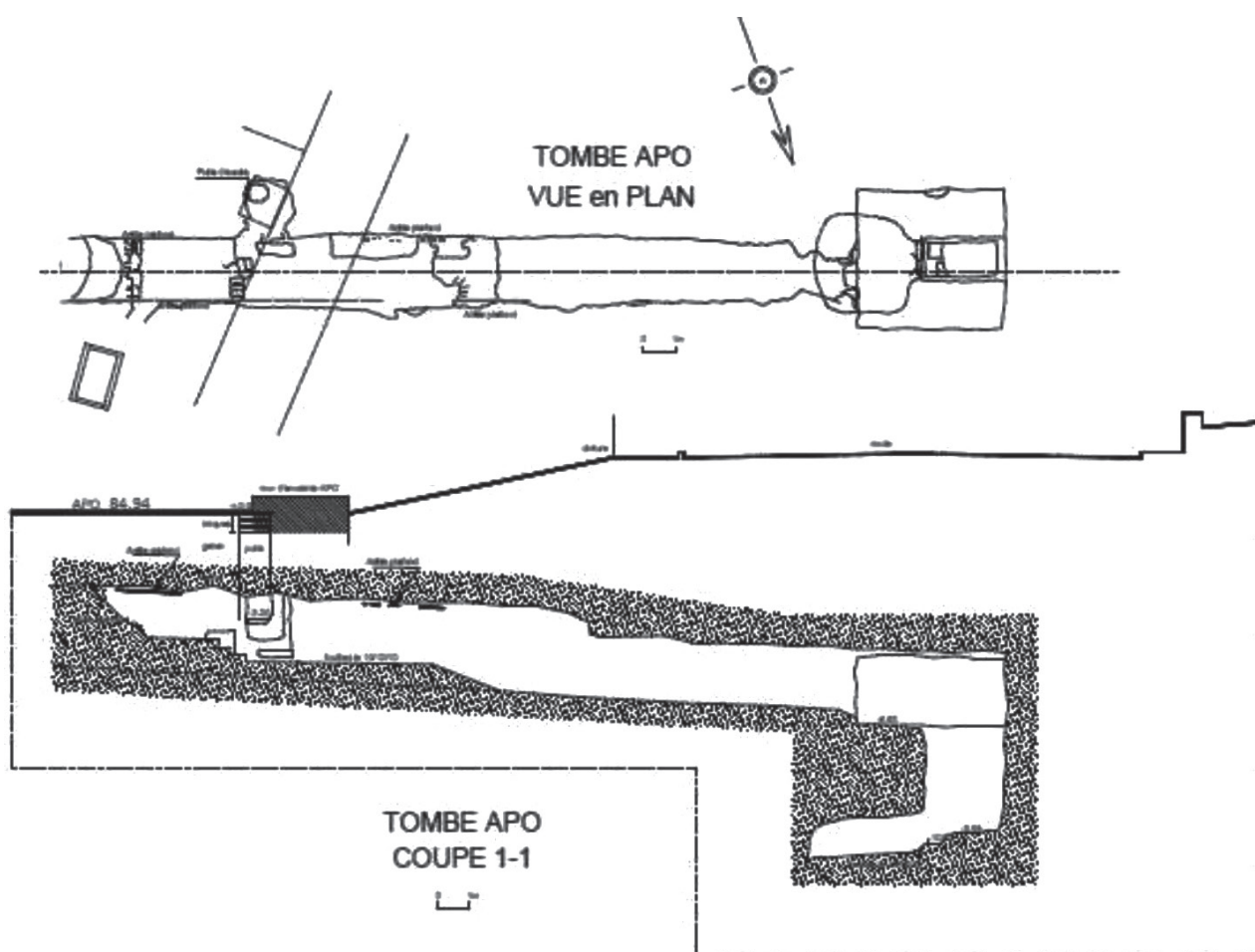


Fig. 5 — Secteur APO. Tombe APO.CN21. Plan et coupe longitudinale avec indication des zones prospectées en 2018. (Relevé Eraldo Livio).

1- Fouille de la stratigraphie des inondations

Le dégagement des différentes strates d'inondation recouvrant directement le gebel dans le corridor ont confirmé la présence de deux niveaux stratigraphiques superposés : d'abord la plus récente inondation (probablement datable de la fin de la XVII^e dynastie) puis

la plus ancienne (datable du Moyen Empire, entre les deux inhumations originales dans la chapelle funéraire). Nous avons pu vérifier ces deux stratigraphies dans la chapelle funéraire : la première, après l'inhumation de l'homme enterré dans le cercueil nord et avant l'enterrement de la femme inhumée dans le cercueil sud ; et la seconde, après la profanation de la tombe.

Une information précieuse peut être ajoutée à ces constatations : comme nous le suggérions en 2010, nous avons maintenant la confirmation de la présence d'un niveau de mouna s'appliquant directement sur le gebel. Il était présent sur le sol de la pièce, sous le mur de la porte de la chambre (construite après la première inhumation) et sous le dépôt d'offrandes découvert dans la partie antérieure du couloir (cf. *infra*).

Au cours de la fouille conduite cette année, de nouveaux vestiges du pillage de la sépulture du Moyen Empire ont été découverts : un scarabée anépigraphé avec quelques fragments d'or (2018.APO.001 et 2018.APO.002), une belle coupe, en fragments, à décor d'ondulations (2018.APO.003), une coupe sur pied. La datation de cette poterie reste à confirmer mais elle pourrait être datée de la Deuxième Période Intermédiaire. Cela pourrait indiquer que l'inhumation de cette période a également été pillée avant la deuxième inondation. À ces objets, s'ajoutent encore quelques poteries plus courantes et la partie d'une petite boîte en bois.

2- Un dépôt d'offrandes

En 2017, devant le puits de la Troisième Période Intermédiaire, une petite construction de 1 m² constituée de deux lits de briques en terre crue directement posée sur la mouna recouvrant le gebel avait été identifiée. Cet ensemble est contemporain de la première inhumation de la tombe. Il comprenait différents types de poteries dont un vase-*hes* (2018.APO.016), de petits vases ronds (2018.APO.012 et 19), une table d'offrandes avec des éléments de boucherie (2018.APO.013) et un bassin de libation (2018.APO.037). Tout ce dépôt d'offrandes a été recouvert par la deuxième inondation. Dans ce contexte, ont été également retrouvés des restes d'éléments végétaux (doux, blé...) et autour de la construction subsistait, aux quatre angles, un support de jarre (2018.APO.022) et quelques braseros (2018.APO.023, 2018.APO.032 et 2018.APO.038) avec des traces brûlées.

3- Inhumations de la Deuxième Période Intermédiaire

La fouille de cet espace a révélé la présence de différents cercueils (seuls des restes ou des empreintes plus particulièrement à gauche), disposés autour du dépôt d'offrandes. Ils ont été placés au sommet du premier niveau d'inondation et totalement submergés par le deuxième. Grâce à ces observations, nous pouvons maintenant proposer une chronologie allant de la XII^e dynastie à la fin de la XVII^e dynastie.

Deux cercueils adultes («A» et «B», respectivement en *Ficus sycomorus* et cèdre) ont été placés à l'ouest du dépôt d'offrandes, au-dessus des murs nord et sud de la tombe. Le cercueil d'un enfant «C» a ensuite été placé entre le dépôt d'offrandes et le mur sud de la tombe. Il a été ouvert plus tard pendant le pillage. Trois autres cercueils d'enfants ont été placés «D» «H» et «G» au nord et le dernier d'un adulte «E», tous recouverts par l'inondation. Trois coffrets «F» «I» et «J» complètent cet ensemble. Il semble important de noter la forte concentration d'inhumations d'enfants à cet endroit, que vient compléter la présence d'os de bébés entre le dépôt d'offrandes et les cercueils. Une jarre (2018.APO.044) découverte près du cercueil «G» est identique à celle exhumée en 2017 ((2017.

APO.031). Les deux semblent fournir une datation entre la Deuxième Période Intermédiaire et le début du Nouvel Empire.

La prochaine campagne, en 2019, aura pour objectif principal de dégager l'entrée et la façade de la sépulture, mais il sera nécessaire, pour y parvenir, de démonter en surface une portion de mur datant de la Troisième Période Intermédiaire, construit sur l'allée processionnelle à l'emplacement de cette antique entrée actuellement masquée.

VIII.- SECTEUR SUD. ALLÉE PROCESSIONNELLE SUD (APS)

Équipe : Jocelyne Hottier, Gwenaelle Le Borgne, Ayat Farouk Abdelouanis, Shaïma Shehaoui Mohamed.

La fouille commencée en 2012 dans la portion sud-ouest du cavalier de déblais a repris cette année afin de retrouver l'angle que forment les allées processionnelles sud et ouest. Si le dégagement a pu avancer à un bon rythme, le volume des déblais restant à retirer ne pouvait pas nous permettre de parvenir au niveau du sol ramesside au cours de cette mission. Une campagne sera donc encore nécessaire pour obtenir le résultat souhaité.

Jusqu'à présent les recherches n'ont révélé aucun élément qui pourrait nous informer sur le type de monument animalier qui scandait la voie processionnelle sud. En revanche, elles ont livré d'autres vestiges, notamment en relation avec les dépendances économiques ramessides (ostraca, étiquettes de jarres, bouchons, sparteries) et la réutilisation de ces mêmes annexes lors de la Troisième Période Intermédiaire (fragments de cartonnages, oushebtis, perles de résilles funéraires, quelques restes humains, etc...).

IX.- CONDITIONNEMENT DES OBJETS DE FOUILLE ET AMÉNAGEMENT DE LA RÉSERVE LAPIDAIRE DU SITE

Équipe : Sylvie Ozenne, Jean-Marie Roger, Khaled El-Tayeb Mohamed.

Comme chaque année, le minutieux travail de conditionnement des objets de fouille a pu se poursuivre dans la réserve STH.SA.17 et a notamment porté sur le matériel archéologique provenant des secteurs ZSC (sanctuaire du temple) et STO (maison de vie).

Dans le lapidarium (salle STH.SA16), il a été possible de compléter le dallage en briques cuites du sol de cette réserve où sont entreposés sur des rayonnages les éléments épars, en pierre, provenant de l'architecture et du décor du temple.

Un inventaire des antiquités enregistrées et classées dans ces deux réserves a été entrepris depuis quelques mois par l'Inspectorat de Gournah. Pour faciliter ce travail, la base de données informatisée de la MAFTO a été mise à la disposition des inspecteurs égyptiens.

En fin de mission, plusieurs antiquités entreposées dans ces deux réserves archéologiques ont été transférées au magasin central Carter, à savoir plusieurs objets provenant des fouilles menées dans les différents secteurs du site ainsi que toutes les statues de Sekhmet fragmentaires et la statue incomplète de Moutemouia, épouse de Thoutmosis IV (cf. liste *infra*).

ÉTUDE DES TOMBES THÉBAINES

LAMS-CEDAE

Équipe : Philippe Martinez (CNRS-LAMS), Philippe Walter (CNRS-LAMS), Maguy Jaber (Sorbonne Université), David Strivay (Université de Liège), Catherine Defeyt (Université de Liège), Helen Glanville, Emmanuelle Uher (CNRS), Marie Radepont (CNRS au CRC), Agathe FANOST (Sorbonne Université).

Cette saison était la quatrième consacrée par une équipe interdisciplinaire franco-égyptienne à la documentation numérique d'une série de chapelles thébaines.

Alors que les trois missions précédentes n'avaient duré effectivement qu'une semaine et n'avaient été pourvues que d'une équipe restreinte, la mission 2018 a pu couvrir de fait trois semaines et a vu du côté français se succéder deux équipes différentes.

Il faut regretter que certains membres de la première équipe n'aient pu être habilités à travailler dans le cadre officiel du projet, les autorisations n'ayant pas été reçues lors de leur présence sur le terrain. Ce temps n'a cependant pas été perdu puisque leur présence a permis un traitement préliminaire rapide des données acquises et puisque ces membres de la mission ont pu profiter de leur présence pour visiter les tombes ouvertes au public et y faire des observations visuelles riches d'intérêt.

Les travaux ont été menés en collaboration avec les équipes du CEDAE et sous la responsabilité du Dr. Hisham El-Leithy, directeur général du CEDAE.

TOMBE DE NAKHTAMON (TT341) ET D'AMENOUAHSOU (TT111)

La première semaine de la mission a été consacrée à une nouvelle et dernière session d'étude dans ces chapelles appartenant à des membres du clergé du Ramesseum. Les saisons précédentes avaient permis outre l'analyse des pigments présents, la cartographie chimique précise de certaines scènes et de là, la découverte d'un repeint d'importance dans la tombe de Nakhtamon et d'une technique extrêmement soignée et libre dans la tombe d'Amenouahsou, ouvrant des perspectives inédites sur l'art de peintres thébains de l'ère ramesside trop souvent décriés. Cette saison nous a permis de contrôler et de confirmer les résultats obtenus et nous considérons que l'exploration numérique de ces chapelles est, si ce n'est véritablement terminée, assez aboutie pour être ajournée jusqu'à nouvel ordre.

TOMBE DE NEBAMON ET IPOUKY (TT181)

Nous avons souhaité cette année nous écarter momentanément des chapelles ramessides pour tenter de mieux comprendre certains monuments de références les ayant précédées. Notre choix s'est porté tout d'abord sur la tombe de Nebamon et Ipouky, deux artistes de l'époque d'Amenhotep III, connue depuis la fin du XIX^e siècle et déjà publiée par Norman de Garis Davies. Un relevé photogrammétrique complet de la tombe a permis de réaliser une copie numérique

précise des parois qui ont malheureusement souffert d'attaques violentes au milieu du XX^e siècle ayant permis à des pillards d'antiquités de s'emparer de nombreux fragments qui ont abouti dans plusieurs collections muséales européennes et américaines.

Il nous a été possible de réaliser une étude chimique relativement systématique des différents tableaux peints à l'aide de diverses techniques de mesure et d'imagerie spectrale et hyperspectrale dont la fluorescence de Rayons X (XRF).

La tombe d'Ipouky et Nebamon est particulièrement importante pour l'étude des pratiques de la peinture : toutes les étapes de réalisation y sont accessibles, car plusieurs parties sont inachevées. La mouna est parfois juste recouverte de peinture blanche. Ailleurs, de grandes lignes rouges de mise en place des scènes apparaissent aux côtés de l'esquisse virtuose d'une musicienne jouant du luth et qui n'a jamais été mise en couleur. Ensuite, des couches de fond, jaune sur un mur, ailleurs blanches. Les peintres ont poursuivi leur travail en appliquant les couleurs pour arriver à des représentations marquées par une multitude de détails et des effets de drapés particulièrement réalistes. Les analyses chimiques et les observations macrophotographiques montrent également l'emploi de mélanges complexes de pigments pour la réalisation de la couleur des chairs.

L'étude des tombes de ces périodes permet d'appréhender un moment charnière dans l'approche picturale égyptienne où les artistes quittent la rigueur formelle des chapelles du début de la XVIII^e dynastie, pour gagner en liberté et en fluidité, ouvrant la voie à leurs successeurs ramessides. La présence de fragments importants de la chapelle dans les collections de musées tels que le Louvre, le Musée Kestner de Hanovre... nous poussent à envisager leur étude pour les réintégrer dans leur contexte ancien, en espérant qu'ils n'aient pas trop souffert lors de leur restauration moderne.

TOMBE ANONYME (TT175)

La même approche a été appliquée à une toute petite chapelle située dans la même nécropole de Khokha. La taille même du monument a rendu son étude un peu plus compliquée en raison du fait qu'il est tout simplement impossible de s'y tenir debout. Les mesures optiques ont dû être réalisées tout en tenant le plus grand soin de l'intégrité des parois.

Bien que cette chapelle soit demeurée anonyme, les colonnes de texte étant demeurées désespérément vides, la lecture des scènes de la tombe TT 175 laisse néanmoins penser que son propriétaire pourrait avoir été un parfumeur. L'observation minutieuse et les analyses chimiques des peintures permettent d'y identifier les pigments habituels de la palette égyptienne, avec des terres rouge et jaune, du bleu et du vert égyptien, du noir de carbone, *etc.* mais aussi un dépôt organique à la surface de la peinture. Il a été étendu sur les figures sous la forme d'une couche homogène. Il s'agit vraisemblablement d'une sorte de vernis d'origine végétale qui a été appliqué en couche d'épaisseur homogène, peut-être pour améliorer la saturation des couleurs. Certaines scènes sont demeurées à des niveaux divers de finition nous permettant de suivre la démarche de l'artiste peintre.

TOMBE DE PASER (TT367)

Nous avons pu continuer cette année les travaux menés en collaboration avec Madame Shaimaa Magdi du CEDAE dans le cadre de sa thèse de doctorat. La tombe de Paser, située dans

les parties hautes de la nécropole de Sheikh Abd el Gournah, offre les restes monumentaux d'une chapelle peinte de belle facture, remontant au règne d'Amenhotep II. La chapelle est demeurée inachevée et nous livre des parois à divers niveaux d'avancement et de finition.

Le relevé photographique des parois a pu être terminé et a permis d'obtenir des images en haute résolution de toutes les parties décorées. La modélisation 3D des espaces demeurés anépigraphes a pu être commencée. Elle devrait aboutir à un modèle complet de la chapelle lors de la prochaine saison.

L'étude chimique a été plus systématique cette année et a abouti à des résultats préliminaires qui ont pu être présentés par Madame Shaimaa Magdi dans le cadre d'un poster à l'Institut Allemand d'Archéologie du Caire (DAIK). Les résultats les plus significatifs concernent l'usage recherché de mélanges complexes de pigments permettant aux artistes d'étendre leur palette de façon significative.

L'étude visuelle des parois continue en laboratoire et le relevé épigraphique précis des décors a pu être réalisé pour trois des quatre parois décorées. Cette étude révèle un art de la polychromie complexe et en pleine évolution, surtout en ce qui concerne le rendu des carnations. Les scènes inachevées laissent entrevoir une mise en œuvre beaucoup plus libre et fluide que ne pouvait le laisser envisager l'aspect formel, hiératique et presque raide, des compositions finalisées. Les peintures sont le témoin vivant de nombreuses reprises et retouches où le dessin finit par se faire oublier.

Une visite préliminaire aux tombes toutes proches TT85 (Amenemhab, règne d'Amenhotep II) et TT88 (Pehehsoukhekh, règnes de Thoutmosis III/Amenhotep II) où travaillent cette saison les équipes du CEDAE, ont permis d'y repérer des parallèles intéressants aussi bien en ce qui concerne le programme iconographique que les approches artistiques. Ces deux chapelles ont donc été mises au programme de la mission pour la saison à venir de 2019-2020. Dans cette optique, une étude de la tombe TT145 de Nebamon, père de Paser, pourrait aussi s'avérer intéressante.

Les parois de la tombe conservent en outre de nombreuses traces d'une occupation postérieure remontant aux époques copto-byzantine (V^e siècle environ) et sans doute musulmane. L'étude et la préservation de ces témoins précieux sont une nécessité. Elles doivent nous permettre de mieux comprendre le rapport aux images païennes des contemporains thébains des religions du Livre.

TOMBE D'AMENEMHAT (TT123)

Des travaux de relevé optique numérique systématique ont été réalisés dans cette chapelle en collaboration avec le CEDAE, dans le cadre des recherches de thèse d'une inspectrice du Ministère des Antiquités, et en accord avec la mission brésilienne menant l'exploration archéologique du monument dirigée par le Dr. J. R. Pellini. L'ensemble des parois a été photographié et des images gigapixels ont pu en être calculées. Ce travail sera complété cette année par la numérisation spatiale 3D de l'ensemble de ces espaces puis par l'étude épigraphique de ce riche décor sculpté du règne de Thoutmosis III dont la qualité rivalise avec les reliefs des temples de Deir el-Bahari.

TOMBE DE DJEHOUTY ET DJEHOUTYEMHEB (TT45)

Un début de collaboration a pu être envisagé avec notre voisine, Dr. Carina Van den Hoven de l'Université de Leyden. Il s'est agi de tester les méthodes de numérisation optique et d'imagerie hyperspectrale dans cette tombe où sont conservés des décors de la XVIII^e dynastie (Thoutmosis III) mais aussi des surpeints découlant de la réutilisation partielle des parois par un contemporain de Ramsès II. La possibilité d'être en mesure de confronter les techniques de ces deux époques extrêmement importantes pour l'histoire de la peinture thébaine nous a poussés à inscrire ce monument au programme de la saison 2019-2020.

TOMBE DE REKMIRÉ (TT100)

Cette saison nous a permis de procéder à des prises mesures préliminaires à l'aide de techniques de mesure de la fluorescence X (XRF) ainsi que d'imagerie hyperspectrale. Ce monument souvent présenté à juste titre comme un des chefs-d'œuvre de la première moitié de la XVIII^e dynastie, est impressionnant aussi bien par sa taille que par la qualité picturale de sa décoration. Les parois en sont malheureusement assez ternies et leur lecture visuelle peut s'avérer difficile. Cette approche préliminaire nous a permis de prendre toute la mesure de la richesse et la complexité de ces décors et plusieurs sessions de mesure et de relevé futures s'avéreront sans aucun doute nécessaires pour en tirer pleinement parti et intégrer ces données dans notre corpus d'étude en cours de construction.

Christian LEBLANC

Directeur de la Mission Archéologique Franco-Egyptienne de Thèbes-Ouest

**LISTE DES OBJETS ET MONUMENTS TRANSFÉRÉS DU RAMESSEUM
AU MAGASIN CARTER LE 31 DECEMBRE 2018**

1991.CRB.029 = SCA 120
1998.APN.012 = SCA 89
2003.STO.006 = SCA 94*
2003.STO.050 = SCA 94*
2005.ZHS.008 = SCA [?]
2006.APN.013 = SCA 94*
2007.APN.037 = SCA 92
2016.SHP.011 = SCA 94*
2016.APO.004 = SCA 86
2016.APO.015 = SCA 87
2017.APO.005 = SCA 90
2018.APO.001 = SCA 88
2018.APO.011 = SCA 94*
2018.APO.012 = SCA 94*
2018.APO.013 = SCA 87
2018.APO.016 = SCA 94*
2018.APO.019 = SCA 94*
2018.APO.020 = SCA 94*
2018.APO.031 = SCA 84
2018.STG.009 = SCA 95
2018.STI.003 = SCA 284

Statuaire

Moutemouia	SCA 286
Sekhmet	SCA 281
Sekhmet	SCA 282
Sekhmet	SCA 278
Sekhmet	SCA 283
Sekhmet	SCA 277
Sekhmet	SCA 276 (petit fragment)
Sekhmet	SCA 288 (petit fragment)
Sekhmet	SCA 271
Sekhmet	SCA 273
Sekhmet	SCA 285
Sekhmet	SCA 279
Sekhmet	SCA 272
Sekhmet	SCA 275
Sekhmet	SCA 289
Sekhmet	SCA 287
Ame de Pê	SCA 274

Objets divers

petits objets divers = SCA 91*
lot d'oushebtis = SCA 87*

* Même numéro pour des objets réunis en un seul lot.

LISTE DES PLANCHES ET DES FIGURES

COUVERTURE

Haut : Ramesseum. Première cour (PCR). Restitution de l'escalier axial et installation d'un accès, menant depuis le palier, vers la seconde cour du temple. (Cliché Christian Leblanc).

Bas : Ramesseum. Bas-côté nord du temple (BCN-SHP). L'entrée d'une tombe du Moyen Empire (SHP.SA01.To.02) en cours de dégagement. (Cliché Christian Leblanc).

PLANCHE I

I-A. Ramesseum. Première cour (PCR). Portique sud, en façade du palais royal. Restitution de huit bases de colonnes manquantes. (Cliché Christian Leblanc).

I-B. Ramesseum. Bas-côté sud du temple (BCS). Restitution de structures architecturales disparues en élévation mais conservées en fondation ou à l'état d'arases. Vue prise d'ouest en est. (Cliché Christian Leblanc).

PLANCHE II

II-A. Ramesseum. Bas-côté nord du temple (BCN-SHP). Le corridor de la tombe du Moyen-Empire (SHP.SA01.To.02) après la fouille. (Cliché Christian Leblanc).

II-B. Ramesseum. Bas-côté nord du temple (BCN-SHP). L'entrée de la tombe SHP.SA01.To.02 lors du dégagement. Des restes humains dispersés et des poteries y ont été retrouvés. (Cliché Sameh Mohamed Zaki).

PLANCHE III

III-A. Ramesseum. Dépendances nord. Secteur STG. Fouille de plusieurs salles du secteur STG durant la campagne de 2018. (Cliché Christian Leblanc).

III-B. Ramesseum. Dépendances nord. Secteur STG. Ostrakon figuré trouvé dans la salle STG. SA12. Calcaire. Dessin à l'encre noire représentant la déesse Meresger sous l'apparence d'un cobra dressé. Nouvel Empire. (Cliché Tommaso Quirino).

III-C. Ramesseum. Dépendances nord. Secteur STG. Inhumation découverte dans la salle STG. SA10.To1. Troisième Période Intermédiaire. (Cliché Tommaso Quirino).

PLANCHE IV

IV-A. Ramesseum. Dépendances nord. Secteur STI. Cercueils partiels découverts dans l'échancrure du mur est de la salle STI.SH. Il s'agissait de sépultures murales qui ont été pillées. Troisième Période Intermédiaire. (Cliché Christian Leblanc).

IV-B. Ramesseum. Dépendances nord. Secteur STI. Buste de la déesse Sekhmet aux yeux rouges découvert dans une "cache" à proximité de l'échancrure du mur est de la salle STI.SH. Nouvel Empire. (Cliché Sayed Ahmed Taya).

IV-C. Ramesseum. Dépendances nord. Secteur STI. Épais fragments de revêtement mural peint sur limon. Sans doute proviennent-ils de la décoration du plafond de la tombe de Sehetepibrê. Moyen Empire. (Cliché Christian Leblanc).

PLANCHE V

V-A. Ramesseum. Dépendances sud. Secteur STF. Le vestibule dallé conduisant aux ateliers du temple, barré par un mur en terre crue édifié à la Troisième Période Intermédiaire. (Cliché Christian Leblanc).

V-B. Ramesseum. Dépendances sud. Secteur STF. Sondage pratiqué à l'entrée du vestibule des ateliers, mettant en évidence l'épais mur qui fermait le temenos avant l'extension des dépendances vers l'ouest. (Cliché Guy Lecuyot).

PLANCHE VI

VI-A. Ramesseum. Allée processionnelle ouest. Secteur APO. Le corridor de la tombe APO.CN21 après dégagement. Moyen Empire. (Cliché Hélène Guichard).

VI-B. Ramesseum. Allée processionnelle ouest. Secteur APO. Structure de section carrée en brique crue encore engluée dans les sédiments d'une ancienne inondation, et sur laquelle ont été retrouvées deux tables d'offrandes en terre cuite et plusieurs récipients. Moyen Empire. (Cliché Christian Leblanc).

VI-C. Ramesseum. Allée processionnelle ouest. Secteur APO. La même structure après nettoyage et faisant apparaître deux des pièces majeures de ce dépôt d'offrandes : table avec tête et cuisseau de bovidé et table de libation. (Cliché Hélène Guichard).

PLANCHE VII

VII-A. Ramesseum. Allée processionnelle sud. Secteur APS. Dégagement en cours de l'angle sud-ouest du cavalier de déblais. (Cliché Christian Leblanc).

VII-B. Ramesseum. Allée processionnelle sud. Secteur APS. Vue du même secteur en fin de mission. Une partie de l'allée centrale, en calcaire, est bien visible, de même que les fondations de plusieurs bases réservées aux statues animalières qui ornaient originellement le dromos sud. (Cliché Jocelyne Hottier).

LÉGENDES DES FIGURES

Figure 1

Plan topographique du Ramesseum. (Relevé J.-Fr. Carlotti, M. Bocquet, M. Chalmel, A. Lecointe, G. Roesch, Ph. Martinez. Document MAFTO/ASR-HALMA-IPEL/UMR 8164).

Figure 2

Secteur BCN-SHP. Implantation et plan de la tombe SHP.SA01.To02 du Moyen Empire. (Relevé Eraldo Livio).

Figure 3

Les secteurs prospectés en 2018 dans les dépendances STL-STG. (Relevé Tommaso Quirino).

Figure 4

Le secteur STI et l'annexe du Trésor STI.SH. La tombe de Sehetepibrê a pu être localisée à proximité du mur est, et dans l'axe des deux colonnes manquantes (en blanc) en vis à vis. (Document Jean-François Carlotti).

Figure 5

Secteur APO. Tombe APO.CN21. Plan et coupe longitudinale avec indication des zones prospectées en 2018. (Relevé Eraldo Livio).



A.- Ramesseum. Première cour (PCR). Portique sud, en façade du palais royal. Restitution de huit bases de colonnes manquantes. [Cliché © Christian Leblanc].



B.- Ramesseum. Bas-côté sud du temple (BCS). Restitution de structures architecturales disparues en élévation mais conservées en fondation ou à l'état d'arases. Vue prise d'ouest en est. [Cliché © Christian Leblanc].



A.- Ramesseum. Bas-côté nord du temple (BCN-SHP). Le corridor de la tombe du Moyen-Empire (SHP.SA01.To.02) après la fouille. [Cliché © Christian Leblanc].



B.- Ramesseum. Bas-côté nord du temple (BCN-SHP). L'entrée de la tombe SHP.SA01.To.02 lors du dégagement. Des restes humains dispersés et des poteries y ont été retrouvés. [Cliché © Sameh Mohamed Zaki].



A.- Ramesseum. Dépendances nord. Secteur STG. Fouille de plusieurs salles du secteur STG durant la campagne de 2018. [Cliché © Christian Leblanc].



B.- Ramesseum. Dépendances nord. Secteur STG. Ostracon figuré trouvé dans la salle STG.SA12. Calcaire. Dessin à l'encre noire représentant la déesse Meresger sous l'apparence d'un cobra dressé. Nouvel Empire. [Cliché © Tommaso Quirino].



C.- Ramesseum. Dépendances nord. Secteur STG. Inhumation découverte dans la salle STG.SA10.To1. Troisième Période Intermédiaire. [Cliché © Tommaso Quirino].



A.- Ramesseum. Dépendances nord. Secteur STI. Cercueils partiels découverts dans l'échancrure du mur est de la salle STI.SH. Il s'agissait de sépultures murales qui ont été pillées. Troisième Période Intermédiaire. [Cliché © Christian Leblanc].



B.- Ramesseum. Dépendances nord. Secteur STI. Buste de la déesse Sekhmet aux yeux rouges découvert dans une "cache" à proximité de l'échancrure du mur est de la salle STI.SH. Nouvel Empire. [Cliché © Sayed Ahmed Taya].



C.- Ramesseum. Dépendances nord. Secteur STI. Épais fragments de revêtement mural peint sur limon. Sans doute proviennent-ils de la décoration du plafond de la tombe de Shehetepibrê. Moyen Empire. [Cliché © Christian Leblanc].



A.- Ramesseum. Dépendances sud. Secteur STF. Le vestibule dallé conduisant aux ateliers du temple, barré par un mur en terre crue édifié à la Troisième Période Intermédiaire. [Cliché © Christian Leblanc].



B.- Ramesseum. Dépendances sud. Secteur STF. Sondage pratiqué à l'entrée du vestibule des ateliers, mettant en évidence l'épais mur qui fermait le temenos avant l'extension des dépendances vers l'ouest. [Cliché © Guy Lecuyot].



A.- Ramesseum. Allée processionnelle ouest. Secteur APO. Le corridor de la tombe APO.CN21 après dégagement. Moyen Empire. [Cliché © Hélène Guichard].



B.- Ramesseum. Allée processionnelle ouest. Secteur APO. Structure de section carr  e en brique crue encore englu  e dans les sédiments d'une ancienne inondation, et sur laquelle ont été retrouv  es deux tables d'offrandes en terre cuite et plusieurs récipients. Moyen Empire. [Cliché © Christian Leblanc].

C.- Ramesseum. Allée processionnelle ouest. Secteur APO. La même structure après nettoyage et faisant apparaître deux des pièces majeures de ce dépôt d'offrandes : table avec tête et cuisseau de bovidé et petit bassin à libation. [Cliché © Hélène Guichard].





A.- Ramesseum. Allée processionnelle sud. Secteur APS. Dégagement en cours de l'angle sud-ouest du cavalier de déblais. [Cliché © Christian Leblanc].



B.- Ramesseum. Allée processionnelle sud. Secteur APS. Vue du même secteur en fin de mission. Une partie de l'allée centrale, en calcaire, est bien visible, de même que les fondations de plusieurs bases réservées aux statues animalières qui ornent originellement le dromos sud. [Cliché © Jocelyne Hottier].